



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X. Le Moulin du Pin F - 53290 BEAUMONT-PIED-DE-BOEUF

La parfaite dévotion mariale, c'est agir comme Jésus...

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort résume toute la pratique intérieure de la parfaite dévotion à la Sainte Vierge en ces termes : « *Faire toutes ses actions par Marie, avec Marie, en Marie et pour Marie, afin de les faire plus parfaitement par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus et pour Jésus* »¹. Agir ainsi, n'est-ce pas agir comme Jésus ?

Jésus-Christ est une personne éternelle, c'est entendu, puisqu'Il est la seconde personne divine de la très sainte Trinité. Mais si on considère l'existence de Jésus-Christ depuis l'Incarnation, il est facile d'y découvrir quatre « périodes » : 1) les neuf mois qu'Il a passé dans le sein de sa très sainte Mère ; 2) les trente ans de vie cachée à Nazareth ; 3) les trois années de sa vie publique avec leur couronnement, savoir : sa Passion, sa mort sur la Croix et sa Résurrection glorieuse suivie des quarante jours qui ont précédé son Ascension ; 4) après son Ascension, son règne dans les Cieux.

Si on examine les rapports que Jésus a entretenus et qu'il continuera à entretenir avec sa Mère, on remarque que : 1) durant les neuf mois, avant sa naissance, Jésus a vécu « *en Marie* » ; 2) pendant trente ans de vie cachée, Il a agi « *avec Marie* » ; 3) au cours des trois années de sa vie publique et de sa Passion, Il a tout fait « *pour Marie* » ; 4) maintenant qu'Il règne dans les Cieux, Il agit « *par Marie* ».

Un éclairage supplémentaire mettra en lumière cette nouvelle « imitation de Jésus-Christ » :

Entre l'Annonciation et la Nativité du Sauveur, tout le monde peut voir avec évidence que Notre Seigneur Jésus-Christ a vécu « *en Marie* » : « *Dieu le Fils est descendu dans son sein virginal, comme le nouvel Adam dans son paradis terrestre pour y prendre ses complaisances et pour y opérer en cachette des merveilles de grâce.* »

Entre sa Nativité et son départ de Nazareth, Jésus a tout fait « *avec Marie* ». Durant ce temps, Il s'est laissé éduquer et former par sa très sainte Mère qu'Il avait sans cesse devant les yeux

comme modèle afin de l'imiter dans son humanité. C'est ainsi qu'Il « *croissait en sagesse, et en âge, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes* ».²

Durant sa vie publique et sa Passion, Jésus a tout fait « *pour Marie* ». Ici, la chose est moins évidente. Il est entendu qu'étant Dieu, Il n'a pas d'autre fin que Lui-même et que, deuxième personne de la Trinité, Il n'a pas d'autre fin que la gloire de son Père. Mais Il vient sur terre pour sauver les hommes et le premier péché qu'Il vient expier est le péché originel. Or, sa très sainte Mère, qui est incluse dans le plan de la Rédemption³, est la première des rachetés vis-à-vis de ce péché, même si elle l'est selon un mode éminent qui lui est propre et personnel, la préservation. De plus, Jésus désire par ses souffrances pouvoir lui donner des « enfants spirituels ». Sa Passion trouve aussi sa raison dans ces paroles si consolantes, qui nous concernent tous en la personne de saint Jean : « *Jésus dit à sa Mère : Femme, voilà votre fils. Puis, Il dit au disciple : voilà ta Mère.* »⁴ C'est donc d'abord « *pour elle* » qu'Il souffre et meurt sur la Croix.

Enfin, **depuis qu'Il est au Ciel**, Jésus agit « *par Marie* ». En effet, les âmes ne se dirigent vers leur fin ultime, la vie éternelle, que sous la motion de la grâce. Or, Marie est la Médiatrice universelle de toutes grâces : « *Le Très-Haut l'a faite unique trésorière de ses trésors et l'unique dispensatrice de ses grâces... pour faire entrer qui elle veut dans la voie étroite du Ciel, pour faire passer, malgré tout, qui elle veut par la porte étroite de la vie.* »⁵ Donc, c'est bien « *par elle* » que son divin Fils sauve les âmes.

La parfaite dévotion mariale telle que l'enseigne saint Louis-Marie Grignion de Montfort est donc bien enracinée dans l'Évangile. Elle consiste à agir, en toutes choses, « *comme Jésus* ». C'est-à-dire, à imiter notre Sauveur qui a toujours agi « *par Marie, avec Marie, en Marie et pour Marie* » ! ✠

Abbé Guy Castelain+

² Saint Luc, II, 52.

³ La Sainte Vierge aurait dû contracter le péché originel, mais son divin Fils a mérité dans sa Passion qu'elle, et elle seule, en soit totalement préservée.

⁴ Saint Jean, XIX, 26-27.

⁵ VD 44.



L'examen de conscience médité dans les mystères du Rosaire

Cinquième mystère glorieux

Le Couronnement de Marie

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur du Couronnement de gloire de votre sainte Mère dans les cieux, et nous Vous demandons, par ce mystère et par son intercession, la persévérance dans la vertu jusqu'à la mort et la couronne éternelle qui nous est préparée. Ainsi soit-il.

Notre Père... (Sur la dévotion mariale)

[Puis aux 10 Ave :]

1. Je récite mon chapelet, mais je ne le prie pas. Je récite les Ave, mais ne médite pas les mystères.
2. Je néglige les sacramentaux « mariaux » : Médaille miraculeuse, Scapulaire, images et statues.
3. Je porte la Médaille miraculeuse, mais je ne récite jamais l'invocation « ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous » !
4. Je porte le Scapulaire du Mont Carmel, mais ne cherche pas à remplir les conditions pour obtenir les faveurs qui y sont attachées (p. e. réciter le chapelet).
5. J'ai bien des images et des statues de la Sainte Vierge, mais néglige de les faire bénir. Je ne les honore pas comme il le faudrait. Je n'ai pas d'oratoire.
6. Je ne fais jamais de lecture pour approfondir ma dévotion mariale et enflammer ma dévotion.
7. Je ne fais pas d'effort pour corriger mes défauts et mieux pratiquer les vertus de la Sainte Vierge.
8. Je ne cherche pas à faire connaître la Sainte Vierge et ne parle jamais d'elle, spécialement aux âmes qui en auraient le plus besoin.
9. Je ne fais pas d'effort pour agir *par, avec, en et pour Marie*, ni pour recourir à elle en toutes choses.
10. Je n'ai jamais fait sérieusement, ou jusqu'au bout, les cinq premiers samedis du mois.

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère du Couronnement de Marie dans le ciel, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment persévérantes jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). - **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). - **Chapitre II.** Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (60-119). - **Article I.** Les vérités fondamentales (61-89). - **Article II.** Marques essentielles de la vraie et de la fausse dévotion à Marie (90-114). - **Article III.** Différentes modalités pratiques de la vraie dévotion (115-119). **Section I.** Les pratiques communes à toute vraie dévotion (115-117). Pratiques intérieures (115). Pratiques extérieures (116-117). **Section II.** La pratique parfaite (118-119). § I. Fécondité de cette méthode.

§ II – Façon inégale dont cette dévotion elle-même peut être réalisée

Toutefois cette méthode n'aboutira pas au même résultat pour tous. Elle n'est pas comparable à un moule, imprimant nécessairement et invariablement la même forme à tous ceux qui y passeront. La méthode elle-même comporte des pratiques intérieures (cf. VD 115) et extérieures (cf. VD 116-117), celles-ci beaucoup plus importantes que celles-là. Par ailleurs, les âmes seront plus ou moins généreuses dans l'acceptation des sacrifices exigés. On peut donc compter sur une grande variété dans la classification des résultats obtenus : « *Comme l'essentiel de cette dévotion consiste dans l'intérieur qu'elle doit former, elle ne sera pas également comprise de tout le monde : quelques-uns s'arrêteront à ce qu'elle a d'extérieur et ne passeront pas outre, et ce sera le plus grand nombre.* » Ils auront la parfaite dévotion, en ce sens, qu'ils accompliront parfaitement ces pratiques extérieures, se soumettront aux exercices du mois préparatoires, prononceront leur acte de consécration, réciteront fidèlement les prières recommandées, etc. Mais, voulant gravir la montagne du Carmel, ils n'auront pas le courage de suivre le sentier aride et obscur qui mène droit au souverain Bien. Ils s'engagent dans la voie agrémentée par les biens du Ciel. Ils font aussi de longs détours et ne montent pas vite.

« *Quelques-uns en petit nombre entreront dans son intérieur, mais n'y monteront qu'un degré. Qui est-ce qui montera jusqu'au second ? Qui parviendra jusqu'au troisième ? Enfin, qui est celui qui s'y établira par état ?* » A quoi répondent ces degrés ? Il est assez malaisé de le déterminer, du moins si l'on reste strictement dans la parfaite dévotion. Mais le saint Esclavage n'est en somme qu'un moyen d'arriver plus parfaitement et plus facilement à

l'union à Notre-Seigneur, union dans laquelle se résume toute la perfection chrétienne. Les divers degrés de la vie spirituelle elle-même, par laquelle se réalise ordinairement cette union, doivent donc nécessairement correspondre avec les degrés du saint Esclavage. Et ainsi, il serait possible de les éclairer les uns par les autres. C'est la voie suivie par le RP Lhoumeau¹ et rien ne prouve qu'elle soit mauvaise.

Le premier degré serait constitué dans ce cas par tous les exercices, mais alors totalement marialisés, qui conviennent ordinairement à la voie purgative. Pour ce qui concerne le passé, dont il faut réparer les excès : « *Marie est ma claire fontaine, Où je découvre mes laideurs* ». ² Pour ce qui regarde l'avenir, dont il faut préparer l'excellence : « *C'est mon arche dans le déluge, Où je ne suis point submergé* ». ³

Le deuxième degré coïnciderait avec les exercices, également marialisés, de la voie illuminative. L'âme, purifiée de ses fautes, s'entraîne à la pratique des vertus. Venant à son secours, Marie lui communique sa foi, son pur amour de Dieu, sa confiance en la bonté divine, son humilité et toutes ses autres vertus (cf. VD 213-216).

Le troisième degré comporterait toutes les caractéristiques de la voie unitive. L'âme est davantage sous l'action des dons que sous celle des vertus. Elle est plus poussée qu'agissante, plus passive qu'active. Marie aidera ses fidèles esclaves à supporter les pénibles épreuves de cette voie (cf. VD 152-154) et leur communiquera la grâce de la contemplation.

Enfin, s'établissent par état sur de tels sommets ceux qui ont subi les terribles purifications de la nuit passive des sens et de l'esprit et sont arrivés à l'union transformante ou mariage spirituel. La présence de Marie attirera celle de l'Époux divin et rendra son union avec l'âme souverainement féconde (cf. VD 20 et 36). Mais qui parviendra à cette union ? « *Celui-là seul à qui l'esprit de Jésus-Christ révélera (le) secret (de Marie) : il y conduira lui-même l'âme fidèle, pour avancer de vertu en vertu, de grâce en grâce, de lumières en lumières jusqu'à la transformation de soi-même en Jésus-Christ, et à la plénitude de son âge sur la terre et de sa gloire dans le Ciel.* »

Tel est le terme radieux proposé à ceux qui embrassent la parfaite dévotion. Dans cette voie de renoncement universel, tous ne manifestent pas le même courage. Quelques-uns se contentent des tout premiers sacrifices. D'autres vont jusqu'au bout des exigences divines. Et Marie règne en tous et y établit le règne de son Fils, dans la mesure où ils ont fait le

vide d'eux-mêmes. Ainsi se montent également les degrés de vie ascétique et mystique, depuis le premier jusqu'au dernier, se développant de pair et plus facilement avec la pratique de la vraie dévotion.

A suivre.



Lettres reçues



❖ « *Il m'apparaît évident que Notre-Dame, ma tendre Mère, m'a assisté de son perpétuel secours [bulletin n° 13] dans chacune de mes difficultés... Jamais, je n'aurais pu soutenir le poids des croix... sans l'aide toute maternelle et réellement tangible de Marie... L'expérience et le recul me font pleinement réaliser et confirmer ce que saint Louis-Marie Grignon prêchait : Marie est la confiture des croix.* » [bulletin n° 6]

❖ « *Pratiquer la minute de Marie [bulletin n° 114] m'est une étoile dans ma nuit actuelle...* »

❖ « *J'ai renouvelé ma consécration à la date anniversaire... conformément au Traité de la vraie dévotion [VD 233]... Je vous remercie chaleureusement pour le bulletin... Cette nourriture spirituelle, en complément du précieux Livre d'Or, me permet de vivre avec foi et constance cette dévotion.* »

❖ « *Avec le bulletin mensuel de la Confrérie, vous nous rappelez les vérités premières... et aussi qu'il faut s'instruire pour connaître Dieu et L'aimer de tout son cœur et aussi pour ne pas tomber dans l'erreur.* »

❖ « *Merci pour le mot d'ordre de l'année 2015 [bulletin n° 117], proposé dans la Couronne des 12 étoiles. Quel beau programme ! De tout cœur, j'espère y être bien fidèle. Ainsi, chaque mois sera consacré, offert, sanctifié, dans le désir d'imiter toujours mieux notre sainte Mère et la couronner de tous nos efforts de ces 12 étoiles. Puisseons-nous être nombreux à lui offrir un diadème étoilé !* »

❖ « *J'apprécie beaucoup les mystères du chapelet médités du bulletin. Quelle belle idée que celle d'avoir élaboré le calendrier perpétuel de la Sainte Vierge [bulletin n° 118]. Cette fois-ci, les fêtes seront claires à nos yeux.* »

❖ « *J'avais déjà fait la relation entre les paroles de la petite élévation de la Messe avec la formule lapidaire de saint Louis-Marie : faire toutes ses actions par Marie, avec Marie, en Marie et pour Marie [bulletin n° 118]. Il me semble trouver là le cœur de la vraie dévotion mariale. Heureux celui à qui la grâce est accordée de faire toutes ses actions en Marie. Aussi, mon vœu le plus cher est que tous les membres de la Confrérie pratiquent avec toujours plus d'ardeur cette dévotion intérieure.* »

¹ *La vie spirituelle à l'école du bienheureux L.-M. Grignon de Montfort*, IV^e partie, chap. III. Cette question a progressé depuis et mérite un approfondissement qui pourra être traité dans les bulletins à venir.

² *Œuvres complètes*, Le Seuil, 1966, Cantique 77, strophe 17.

³ *Ibidem*, strophe 7.

L'étrange théologie mariale du pape François



Au sujet de la très sainte Vierge Marie se tenant au pied de la Croix, le pape François a dit, dans une homélie le vendredi 20 décembre 2013, à la chapelle de la Maison Sainte-Marthe au Vatican : « Elle était silencieuse, mais, dans son cœur, que de choses disait-elle au Seigneur ! Toi, ce jour-là, tu m'as dit qu'Il serait grand ; tu m'as dit que Tu Lui donnerais le trône de David, son père, qu'Il règnerait pour toujours et maintenant, je Le vois ici ! La Vierge était humaine ! Et peut-être avait-elle envie de dire ! Mensonge ! J'ai été trompée ! »

Que dit Montfort à ce sujet ? Il enseigne que Jésus-Christ « a glorifié son indépendance et sa majesté à dépendre de cette admirable Vierge... jusqu'en sa mort, où elle devait assister, pour ne faire avec elle qu'un même sacrifice, et pour être immolé par son consentement au Père éternel, comme autrefois Isaac par le consentement d'Abraham à la volonté de Dieu. C'est elle qui L'a élevé et sacrifié pour nous » (VD 18).

Bossuet ne parle pas autrement dans un sermon sur la Compassion de la Vierge Marie : « La douleur l'a-t-elle abattue, l'a-t-elle jetée à terre par défaillance ? Au contraire, Stabat juxta crucem : elle est debout auprès de la Croix. Non le glaive qui a percé son cœur n'a pu diminuer ses forces : la constance et l'affliction vont d'un pas égal et elle témoigne par sa contenance qu'elle n'est pas moins soumise qu'elle est affligée. »

Le Père Garrigou-Lagrange a écrit : « On doit dire, pour conclure, que Marie Corédemptrice nous a enfantés au pied de la Croix, par le plus grand acte de foi, d'espérance et d'amour qu'elle pouvait faire en pareil moment. On peut même dire que c'est le plus grand acte de foi qui n'ait jamais existé, car Jésus n'avait pas la foi, mais la vision béatifique qu'Il conservait au Calvaire. En cette heure d'obscurité, qui a été appelée l'heure des ténèbres, lorsque la foi des Apôtres eux-mêmes paraît chanceler, lorsque Jésus semble tout à fait vaincu et son œuvre à jamais anéantie, lorsque le Ciel paraît ne plus répondre à ses supplications, Marie ne cesse pas un instant de croire que son Fils est le Sauveur de l'humanité et que dans trois jours Il ressuscitera comme Il l'a annoncé. Lorsqu'Il prononce ses dernières paroles... dans la plénitude de sa foi la Vierge comprend que l'œuvre du salut est accomplie par la plus douloureuse immolation (La Mère du Sauveur et notre vie intérieure, éditions du Cerf, 1948, p. 225).

Retraites Mariales Montfortaines : Inscrivez-vous !



❖ Retraite à Enney (CH)

du 12 au 17 mai 2015 (mixte, 24 places)

Prédicateurs :

abbés C. Pellouchoud et H. Gresland

Renseignements et inscriptions :

Domus Dei ☎ [0041] 26 / 921.11.38.

❖ Retraite à L'Étoile du Matin (57)

du 20 au 25 juillet 2015 (mixte, 36 places)

Prédicateurs :

abbés G. Castelain et L.-M. Turpault

Renseignements et inscriptions :

abbé L.-M. Turpault ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite au Moulin du Pin (53)

du 7 au 12 décembre 2015 (mixte, 16 places)

Prédicateurs :

abbés G. Castelain et O. du Châtelet

Renseignements et inscriptions :

abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

Autres retraites au Moulin du Pin (53)

Prédicateurs : abbés G. Castelain et O. du Châtelet

❖ Retraite à Jésus par Marie :

du 4 au 9 mai 2015 (mixte, 16 places)

❖ Retraite du Rosaire :

du 5 au 10 octobre 2015 (mixte, 16 places)

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



❖ **2104 membres** au 28 février 2015.

❖ **Le samedi 7 mars 2015, la sainte Messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts.

❖ **Responsable de la publication** :

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.

❖ **La Confrérie sur Internet** : *La Porte Latine*. On y trouve : tous les bulletins, le document de préparation à la consécration et une bibliothèque spécialisée.

❖ **Veillez noter** : tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal (à demander au moment du don).
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Impression** : *Graphimaine*, Sablé-sur-Sarthe (72)